

## GRAPILLAGES

**Du Voltaire :**  
Fragment de conversation.  
— Oh ! moi, je n'aime pas les imbéciles.  
— Eh bien ! au moins, vous n'êtes pas égoïste.

**Du Charivari :**  
Lu sur la poitrine d'un manchot :  
"Ayez pitié d'un malheureux obligé de tendre la main !"

Dans un salon.  
A une dame qui a marié sa fille, il y a quelques mois :  
— Eh bien ! êtes-vous contente de votre gendre ?  
— C'est à-dire que je n'en reviens pas. Plein de déférence et d'amabilité pour moi... Enfin un faux gendre !

Au guichet d'un chemin de fer.  
Un voyageur à la burialiste, d'un air anxieux :  
— A quelle heure y a-t-il un "express"... pour Levallois-Perret ?

Un amphitryon, qui a donné, la veille une soirée où la bohème était largement représentée :  
— J'ai prêté, hier, de l'argent à tous les joueurs que perd-ient... mais ce que je ne comprends pas, c'est que j'en ai prêté à tout le monde ! Il ne vait y avoir des gagnants !

— Sur l'impériale du tramway de Passy.  
— Beau temps ! Pour un beau temps, c'est un beau temps.  
— Je ne dis pas, mais l'hiver est meilleur.  
— Pourquoi ça ?  
On mange davantage.  
— N'empêche que l'été est préférable.  
— A cause ?  
— On boit mieux.

On est toujours envidé par quelqu'un.  
La scène se passe sur le quai d'une gare du chemin de fer.  
Un petit bourgeois, montant dans un wagon de seconde classe : — Est-on heureux de pouvoir aller en premières !  
Un bohème, qui prend les troisième-mes :  
— Est-on heureux de pouvoir aller en secondes !  
Un veau à travers les barreaux de son box : — Est-on heureux de pouvoir aller en troisième !

Comment les améliorations sont faites dans le sud. — L'éclair de la Loterie de l'Etat de la Louisiane a frappé rue Madison Memphis, au 15<sup>ème</sup> tirage du mois de juin dernier, M. J. E. Beasley et Pex-maître de poste l'Hon. J. H. Smith, qui donnaient un dollar chacun, ont gagné \$10,000 ou \$5,000 chacun. On annonce qu'ils vont ajouter cette somme au fonds destiné à protéger les abords de la rivière de South Memphis. — Memphis Appeal, 18 Juin 1886.

On conduisait hier à son dernier sous-sol un vieil avaricieux, enrichi par l'usure. Par intime sentiment de protestation contre la ladreterie paternelle, le fils avait voulu un convoi luxueux.

Dans le cortège, un ancien ami critiquait.  
— Déjà, voyez-vous, disait-il à son voisin, ex client du défunt, voilà que ça commence : A père avaré fils prodigue. Congoit-on des funérailles pareilles !  
— Des "gobseques" auraient suffi.

A la table d'un parvenu :  
— Mes domestiques, chez moi, ne boivent que du vin à six francs la pièce.  
— Fichtre, fait un convive, si mes domestiques buvaient du vin comme ça, je me relèverais la nuit pour leur en voler.

Totor a résolu, pour la fête de grand-mère, de lui écrire une lettre et de lui envoyer une mèche de ses cheveux.  
La bonne s'approche, une paire de ciseaux à la main.  
— Non, dit Totor comme j'ai écrit que demain, il ne faudra me couper les cheveux que demain, ils seront plus frais !

En plein réalisme, sur le boulevard extérieur.  
— J'ai pas de leçon à te donner, Auguste, mais tu finiras, un de ces jours, par te faire mépriser.  
— A cause ?  
— A cause de ce qu'on m'a dit à moi de toi, parce qu'on sait que je suis ton ami.

— Eh bien, dis-le ce qu'on te dit.  
— On a dit que ton argent, quand tu en as, c'est de l'argent qui vient des femmes.  
— A ceux qui te disent ça tu n'as qu'une chose à répondre : qu'ils ne savent pas ce qu'ils disent.

— Tant mieux, alors !  
— Comme si l'argent des femmes ne venait pas toujours des hommes !

Entre femmes de foyers... de la danse.  
— Tu sais, ma chère, que le vicomte m'adore... Il parle de m'épouser.  
— Un mariage d'inconvenance, alors !

Dissertation astronomique.  
— Vous croyez que Vénus est une planète habitée ?  
— J'en suis sûr.  
— Par des cocottes ?...

Une jolie définition.  
Paradoxe. — Une vérité qui fait son stage.

Se venger est une douce chose ; mais se venger avec esprit est une double satisfaction.

Le train de Versailles allait partir ; M. M..., monte dans un compartiment de première classe, son cigare à la bouche. Mais à peine est-il assis qu'il aperçoit en face de lui une dame d'un âge respectable. Comme il est homme de bonne compagnie, avant même que la dame ait eu le temps de dire un mot, M. M... commence le mouvement de lancer son cigare par la portière.

Au même instant, la vieille se récrie contre le fumeur :

— On ne monte pas avec un cigare ; il faut être bien mal élevé pour emporter ainsi un compartiment quand il y a une dame !

— Mon Dieu madame, fait M. M... avec une exquise politesse, vous avez vu mon mouvement, j'allais jeter mon cigare ; d'ailleurs, je vous laisse le compartiment, je me retire.

M. M..., sort en effet et monte au-dessus, aux places en plein air.

A peine installé sur la banquette, il avise, assis à son côté, un individu horriblement sale, dépenaillé, sonillé de boue, chaussé de grosses bottes, qui avaient un peu marché partout et répandant autour de lui une odeur intolérable.

— Mon ami, lui demande M. M..., avez-vous voyagé en première ?  
— Jamais, fit l'homme.

— Eh bien ! j'ai là un billet de première classe qui va être perdu, voulez-vous en profiter ? Je vais vous indiquer un compartiment.

Et aussitôt, descendant avec l'homme aux grosses bottes, il s'installe dans le compartiment où se trouvait la hargneuse petite vieille, en lui disant, mon ami, vous ne fumerez pas, cela pourrait indisposer madame. Au même instant, la locomotive se mettait en route, et c'était un train direct !

— Sais-tu, maître Corbiveau, quel est le comble du zèle chez un avocat ?  
— C'est de défendre sa porte.  
— Et le comble de la sévérité chez un juge ?  
— C'est de condamner la sienne.

Des jeunes gens mal élevés rencontrèrent une paysanne qui conduisait son âne :

— Bonjour, la mère aux ânes.  
Bonjour mes enfants, répondit la bonne femme.

Le comble de l'hydrologie :  
Faire sortir de l'eau d'une pompe funèbre.

Profession bizarre :  
Epaminondas Gigolo.

Inspecteur des mines de mortadelle de Bologne, et des carrières de gelée de grosseille du Mississippi.

Je crois que la mort la plus douce est de se noyer.  
En effet, si on ne le retire pas, un homme qui se jette dans un fleuve meurt dans son lit.

Rapports entre le capital et le travail.

Un monsieur pressé, victime de la maladresse d'un couvreur, repoint, dans la rue, une énorme tuile sur la tête.

— Dites donc, eh ! là-haut, faites donc attention ! vous ne voyez donc pas ce que vous laissez tomber ?  
— Parfaitement, bourgeois, mais, je vous en prie, ne vous dérangez pas : je vais descendre pour la ramasser.

A un examen pour le brevet de capacité.

L'examineur. — Pourriez-vous me citer, monsieur, quelques réformes administratives de Louis XI.  
Un ami du candidat, lui soufflant, mais un peu fort. — Les Postes.

Le candidat pour ne pas faire voir qu'il a entendu et vivement. — Les Postes et les Télégraphes, monsieur.

— Ma chère, disait hier un mari à sa femme, il faut absolument faire maison nette et renvoyer tous nos domestiques.

— Que se passe-t-il donc ?  
— C'est à ne pas croire ; je passais tout à l'heure près de la cuisine et j'ai entendu leur conversation sans qu'ils s'en doutassent. Si tu savais les horreurs qu'ils débitaient sur mon compte et... sur le tien !

— Eh bien ?  
— Tu comprends que je vais les chasser sur l'heure.

— Garde-t'en bien ! ils t'iraient répéter à leurs infamies. J'aime mieux que cela ne sorte pas d'ici.

Un sot s'admire jamais tant que lorsqu'il vient de faire quelque sottise.

Le théâtre est l'inverse de la société, puisque ce sont les plus basses classes qui s'y trouvent le plus haut placées.

Un nègre a été victime d'un assassinat, il y a quelques jours.

Assassiner un nègre ! voilà une action bien noire !

On sait que la chambre est saisie d'un projet pour imposer les gens oisifs.

Naturellement, et pour ne pas payer l'impôt, tout le monde inventera un métier quelconque. Nous sommes curieux de savoir ce que dira l'inspecteur chargé de recensement lorsqu'on lui répondra par exemple :

Je suis marchand de buis... le jour des Rameaux.

Ou bien :  
Je suis fabricant de verres noircis pour éclipser le soleil.

Ou bien :  
Je suis flot... oui flot... Quant on joue le naufrage de la Méduse, nous sommes cinquante sous la toile qui couvre la scène et c'est nous qui en nous levant et en nous baissant faisons les flots.

Ou bien encore :  
C'est moi qui dans les fêtes ramasse le crotin des chevaux... de bois.

Avez-vous remarqué quelle quantité de culs-de-jatte on rencontre maintenant le long des rues ?

Si j'étais cul-de-jatte, il me semble que je chercherais les fortes émotions. Puisqu'on dit toujours que la pour donne des jambes.

D'un chauvin d'Athènes :  
L'Europe a donné raison à la Turquie ; mais, sous peu, en ennemis des courants d'air, les Grecs feront condamner la Porte !

M. Joseph Prud'homme se promène avec son fils dans le jardin du Luxembourg.

Ils font le tour du grand bassin. Tous les petits caquards, la tête plongée sous l'eau se tiennent le derrière en l'air :

— Oh ! papa, vois donc les canards ! Qu'est-ce qu'ils font ?  
— Mon fils, ils respirent !

COCORICO !  
Un Bulgare, qui ne connaît pas un mot de notre langue, entre dans un Duval pour s'y faire servir à dîner. Il est obligé de demander tout par signes et par écrits imitatifs.

A un moment donné, il vent du poulet.

Ne sachant, comment se faire comprendre, il regarde la bonne d'un oeil expressif et crie :

— Cocorico ! Cocorico !  
La bonne s'enfuit en rougissant.

A un buffet de chemin de fer.  
Un voyageur, au garçon, d'un ton mystérieux :

— Beaucoup de café : je vous dirai pourquoi. Bien. Maintenant, beaucoup de lait ; je vous dirai pourquoi.

— ?? ?  
— C'est que j'y mets beaucoup de sucre !

Champoiseau, qui frise la quarantaine, relit sa géographie.

Il s'aperçoit qu'au pôle, le soleil restant la moitié de l'année au-dessus de l'horizon, les jours y sont de six mois.

Cette découverte le rend rêveur.  
— J'aurais si j'habitais ce pays, je serais encore en nourrice !... Je n'aurais par encre quatre-vingt jours !

A la Grenouillère.

Deux baigneuses, qui uagent comme des carpes dont elles ont la sainte ignorance, causent en s'abandonnant au fil de l'eau :

— C'est vrai, dis, qu'il est dangereux de se baigner ici à cause des requins ?

— Des requins !... Y a pas de ça dans la Seine.

— On a bien trouvé, l'autre jour, une baleine... de corset.

Oncle et neveu.  
Drôle d'idée que tu as, mon cher enfant, d'aller continuellement visiter les cimetières !

— Ah ! mon oncle, je voudrais tant vous trouver une bonne place !

Touristes.  
Un intrépide qui a escaladé les sommets les plus inaccessibles se présente au Club Alpin en invoquant comme titre d'admission son "alpenstock."

On y lisait gravé à côté du Mont-Blanc et de la Jungfrau :

— Le Pic de la Mirandole !

UNE OFFRE LIBERALE

La "Voltaic Belt Co." de Marshall Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse, et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Novis, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

DESSINATEUR

GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL, 35

MONTREAL

PRIX CAPITAL \$75,000  
Billets 95 seulement, parties en proportion.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissionaires.

Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, patronons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY,  
Pres. Louisiana National Bank

J. W. KILBRETH,  
Pres. State National Bank

A. BALDWIN,  
Pres. New-Orleans National Bank

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

La seule loterie votée et autorisée par le peuple d'un Etat. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement et les tirages extraordinaires ont lieu régulièrement tous les trimestres au lieu de tous les semestres, comme auparavant, commençant en mars 1886.

OCCASION SPECTACULAIRE DE GAGNER UNE FORTUNE. HUITIEME GRAND TIRAGE, CLASSE II, DANS LA CADRE DE MUSIQUE, A LA NOUVELLE ORLEANS, MARDI 10 AOUT 1886, 1950<sup>ème</sup> TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$75,000

100,000 Billets à cinq piastres chaque. Fraction en cinquantièmes en proportion.

LISTE DES PRIX

1<sup>er</sup> Prix Capital de.....\$75,000 \$75,000  
1<sup>er</sup> " ".....25,000 25,000  
1<sup>er</sup> " ".....10,000 10,000  
2<sup>ème</sup> Prix de.....6,000 12,000  
10 " ".....2,000 10,000  
10 " ".....1,000 10,000  
20 " ".....500 10,000  
100 " ".....200 20,000  
500 " ".....100 20,000  
1000 " ".....50 25,000  
25 " ".....25 25,000

PRIX APPROXIMATIFS

9<sup>ème</sup> Prix d'Approximation de \$750 \$6,750  
9<sup>ème</sup> " ".....500 4,500  
9<sup>ème</sup> " ".....250 2,250

1907 prix s'élevant à.....\$265,000

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long.

M. A. DAUPHIN, Mandat d'Exécution, ou changeur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN,  
Nouvelle-Orléans, La

et à M. A. DAUPHIN,  
Washington D. C

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK,  
New-Orleans, La

CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pneumonie et des anémies peuvent être guéris.

Vraiment, un tel est si grand dans son efficacité, que j'enverrai deux L'utellus gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express.

Dr T. A. SLOCUM, succursale : 32 rue Yonge, Toronto.

J'E GUERIS LES CONVULSIONS : Lors que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait de ces maladies, atteintes épileptiques ou hant mal, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par un raisonnement pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille le traité de mon remède infallible. Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste.

L'essai ne vous coûte rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 37, onz Young, Toronto.

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants." Spécificité et sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.